



La Saga des Géants fait son retour, mais en librairie

Edition

Quelques jours après le week-end qui a attiré 800 000 personnes à Genève, un livre rappelle en images ces trois jours de folie et de fête

Pendant trois jours, Genève aura été la capitale du monde. Abondamment couverte, la Saga des Géants a attiré quelque 800 000 personnes du 29 septembre au 1er octobre. Il fallait bien un livre pour la raconter. «Un témoignage, un aide-mémoire collectif», résume sagement Jean Liermier, initiateur du projet et directeur du Théâtre de Carouge. Paru chez Slatkine quelques jours à peine après le fameux week-end qui vit la Cité de Calvin accueillir la troupe Royal de Luxe, l'ouvrage a dû être composé en un temps record. Il s'articule chronologiquement, démarquant même le jeudi 28, veille de l'événement, au BFM, où dormait la grand-mère, pendant que d'étranges événements survenaient aux quatre coins du canton. Sans surprise, les photos dominent, instantanés des instants chauds d'un week-end pluvieux.

Les Géantes - la grand-mère et sa petite-fille - sont invariablement au centre mais jamais isolées, puisqu'une marée humaine composant le public et une bande

de galériens vêtus de rouge - les Lilliputiens - actionnant les poulies des créatures, figurent toujours en action dans l'image. D'où un côté très vivant dans un album agrémenté de quelques rares textes, analyses critiques et même psychanalytique que le lecteur risque bien de zapper. De la genèse de la saga, de l'historique de la compagnie nantaise (Royal de Luxe), il n'est presque pas question, et on le regrette par moments, d'autant plus que les références littéraires (Swift, Rabelais) sont fréquemment citées.

La fascination que les Géants exercent sur le public, et particulièrement sur les enfants, est de

l'ordre du paradoxe, écrit François Ansermet, chef du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent aux HUG. Rappelant aussi la portée mythologique qu'y imprime la compagnie Royal de Luxe, qui n'a d'ailleurs jamais peur de prendre une certaine liberté avec la physique. Les Géants viendraient ainsi d'en deçà du mur de Planck, c'est-à-dire d'une région où le temps existe à peine, ce qui est théoriquement impossible. Le miracle, c'est de faire rêver autant de monde avec ces notions-là. **Pascal Gavillet**

«La Saga des Géants» Ed. Slatkine, 144 pages



Parmi les Géants, voici la petite-fille. PIERRE ALBOUY